

Les “sugar dates” pourraient tenter les étudiantes sans le sou

Bingo! La campagne du site de rencontre “Rich Meet Beautiful” (RMB) qui s’adresse aux étudiantes et leur propose “*d’améliorer leur style de vie en sortant avec un sugar daddy*” est un succès: tout le monde en parle! Pas en bien. La réprobation à l’égard de ces panneaux publicitaires géants montés sur des remorques aux abords de l’ULB, lundi, est en effet unanime. Les ministres concernés de loin ou de près par l’égalité des chances et l’enseignement supérieur (Jean-Claude Marcourt, Isabelle Simonis, Bianca Debaets, Alda Greoli) ont tous déposé plainte contre cette campagne d’incitation à la prostitution qui veut précipiter des jeunes filles dans les bras de riches messieurs.

Un signe de précarisation

Mais en rester là serait un peu court, jugent les jeunes et les femmes CSC. Cette pub choquante est le signe de la précarisation des conditions de vie des étudiantes; elle met en lumière les perspectives de jeunes poussés vers des situations de dépendance. Actuellement, les étudiants qui ne sont pas (assez) soutenus par leurs parents rament avec une aide de l’Etat insuffisante et qui concerne trop peu d’entre eux, analysent-ils. Ils et elles pourraient être tenté(e)s par des affiches publicitaires surfant sur le besoin d’argent.

Instaurer une allocation d’autonomie qui permettrait de lutter contre l’inégalité d’accès aux études et d’autonomiser l’étudiant(e) dans ses choix par rapport à ses parents (et à leurs revenus), au CPAS, etc., pourrait être une solution, avance la CSC. Un revenu qui inscrirait les étudiants dans la sécurité sociale leur permettrait d’être plus autonomes.

An.H.